Le pouvoir aux travailleurs

23 juin 2019

N° 256

PRIX : 100 Fr

pouvoirauxtravailleurs@gmx.fr

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes (Karl Marx)

Pour la construction du parti de la classe ouvrière

Déplacés après le conflit inter communautaire à Béoumi

Éditorial

ETHNISME, XÉNOPHOBIE ET NATIONALISME : CEUX QUI PROPAGENT CES IDÉES SONT DES ENNEMIS DES TRAVAILLEURS ! Page 3

LES VRAIS RESPONSABLES DES MASSACRES SE TROUVENT DERRIÈRE CEUX QUI TIENNENT LES MACHETTES ! Page 4

POUR KABLAN DUNCAN LA CÔTE D'VOIRE EST UN MODÈLE EN MATIÈRE DE DROITS DES TRAVAILLEURS Page 6 - 7

SOUDAN : LA RÉPRESSION MILITAIRE S'ABAT SUR LES MANIFESTANTS Page 12-13

EDITORIAL :	
- ETHNISME, XÉNOPHOBIE ET NATIONALISME : CEUX QUI PROPAGENT CES IDÉES SONT DES ENNEMIS DES TRAVAILLEURS !....	3
LEUR SOCIÉTÉ	
- LES VRAIS RESPONSABLES DES MASSACRES SE TROUVENT DERRIÈRE CEUX QUI TIENNENT LES MACHETTES !....	4
- ILS METTENT LE FEU ET PUIS FONT SEMBLANT DE S'INDIGNER !.....	4
- QUAND LE PDCI ET LE RHDP AFFICHENT LEUR XÉNOPHOBIE…….	5
- LEUR CIVISME C'EST : « *FAITES CE QUE JE DIS, PAS CE QUE JE FAIS* »……	6
- POUR KABLAN DUNCAN LA CÔTE D'VOIRE EST UN MODÈLE EN MATIÈRE DE DROITS DES TRAVAILLEURS……...	6 - 7
- DÉGUERPISSEMENTS : UNE OPÉRATION LUCRATIVE POUR LES MAIRES !.....	7 - 8
- RÉVOLTANT, À L'IMAGE DE LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE !.....	8
- LE BEURRE ET L'ARGENT DU BEURRE !.....	8 - 9
- LA PRODUCTION DE COTON, UNE MANE POUR LE CAPITALISME INTERNATIONALE……..	9
- LES PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT !.....	9 - 10
- SÉCURITÉ AU TRAVAIL : ENTRE LA RÉALITÉ ET LA FICTION !.....	10
- L'IMBÉCILITÉ EST DE CE MONDE !.....	10
- PAROLES DE POLITICIEN AU SERVICE DE LA BOURGEOISIE !.....	10 - 11
- QUELLE COMÉDIE !.....	11
- SOUDAN : LA RÉPRESSION MILITAIRE S'ABAT SUR LES MANIFESTANTS……	12 - 13

E d i t o r i a l

ETHNISME, XÉNOPHOBIE ET NATIONALISME : CEUX QUI PROPAGENT CES IDÉES SONT DES ENNEMIS DES TRAVAILLEURS !

À l'approche des élections présidentielles de 2020, comme dans le passé, les camps Bédié et Ouattara se sont lancés chacun à leur façon dans la surenchère ethniste et xénophobe. Il ne manque plus que le clan Gbagbo pour compléter ce tableau nauséeux, comme en 2010.

Dans leur course à la mangeoire, on a pu voir qu'ils étaient tous capables du pire. D'autant plus que ce sont ensuite les populations pauvres qui paient généralement le prix de leurs propagandes criminelles et rarement eux-mêmes et les riches dont ils défendent les intérêts.

Les violents affrontements intercommunautaires qui ont eu lieu récemment à Béoumi, opposant des Baoulé à des Malinké doivent nous interpeller sur la dangerosité de toute propagande à caractère ethnique.

Cela n'a nullement empêché Bédié de jeter les « *étrangers* » en pâture pour l'appel à mobilisation de ses troupes. De son côté, Adjoumani le principal porte-parole de Ouattara au sein Rhdp (le nouveau parti de Ouattara), a surenchéri en montrant du doigt directement les populations « *burkinabé* ».

Alors, comme lors des élections présidentielles précédentes, nous aurons de plus en plus droit à ce genre de discours opposants les communautés les unes contre les autres comme nous en avions eu droit à l'occasion des élections passées. Et si nous ne prenons pas garde, nous aurons encore une fois droit aux milices et aux bandes armées criminelles de toutes sortes qui sèmeront la mort et la haine parmi nous.

Nous autres travailleurs, nous avons tout intérêt à ne pas laisser se propager ce genre de poison dans nos quartiers et sur nos lieux de travail. Que nous soyons, Baoulé, Mossi, Bété, Dioulà, Togolais, Abbey, Ebrié, Maliens ou autres, nous avons en commun de vivre de notre travail. Nous laisser ainsi bêtement nous diviser, ce serait comme offrir sur un plateau d'argent aux patrons qui nous exploitent, les moyens de nous affaiblir pour nous exploiter toujours plus.

N'oublions pas que nous avons déjà payé de notre propre chair ces stupidités dans lesquelles ces hommes politiques de la bourgeoisie, les Bédié, Ouattara, Gbagbo et consorts, chercheront peut-être encore une fois de nous entraîner. Alors, si, comme le dit la chanson, « *premier Gaou n'est pas Gaou,* … ».

L E U R S O C I E T E

! LES VRAIS RESPONSABLES DES MASSACRES SE TROUVENT DERRIÈRE CEUX QUI TIENNENT LES MACHETTES

Comme on pouvait s'en douter, les massacres qui se sont déroulés à Béoumi le 15 Mai et qui on fait officiellement 14 morts, ont pour origine une propagande politique à caractère ethnique. L'auteur serait un homme politique du Pdci, le chargé de communication du maire de Béoumi. Selon le procureur de la République de Bouaké, il aurait utilisé les « *réseaux sociaux* » sur internet « *pour diffuser des informations mensongères à relents racistes ou tribalistes dans la seule intention de soulever la communauté Baoulé contre celle des Malinké* »,

Sidi Touré, le ministre de la Communication, de son côté, a déclaré qu' « *il faut que la justice fasse son travail* (…). *Il faut qu'on sache qui sont ceux qui ont commandité, tué ou blessé. C'est un impératif* ».

Ce ne sont là que des mots pour amuser la galerie, sachant que les principaux responsables des massacres et des exactions en Côte d'Ivoire depuis 2000 roulent carrosses. Ouattara a même fait l'honneur à Bédié de donner son nom au 3ème pont, pour service rendu. D'autres ont été propulsés ministres, présidents d'institutions, préfets, hauts gradées dans l'armée, etc.

Les travailleurs ne peuvent certainement pas compter sur les gens qui sont au pouvoir pour combattre l'ethnisme et la xénophobie. Ils ne peuvent compter que sur leur propre vigilance pour ne pas tomber dans ce piège mortel.

ILS METTENT LE FEU ET PUIS FONT SEMBLANT DE S'INDIGNER !

Tels des pompiers pyromanes, les hommes politiques de la bourgeoisie défilent les uns après les autres pour condamner les massacres qui se sont passés à Béoumi au mois de mai entre Baoulé et Dioulà. Avec leurs acolytes religieux, ils ont même organisé des séances de prières un peu partout dans les églises, les paroisses, les mosquées, etc.

Ainsi, le ministre Amadou Koné a représenté Ouattara à la prière de la grande mosquée de Bouaké. Il a remercié l'imam du coin pour ses prières « *pour la paix et la stabilité de la Côte d'Ivoire (…) et* (surtout) *pour le Président de la République et le gouvernement* ».

À Abidjan, les prêtres ont également organisé des séances de prière, peut-être à la demande de quelques politiciens bourgeois haut placés.

Ça ne coûte pas grand-chose : beaucoup d'hypocrisie et quelques larmes de crocodiles devant les caméras. Ce sont pourtant eux qui alimentent et attisent les haines pour se maintenir au pouvoir ou pour y parvenir.

L E U R S O C I E T E

QUAND LE PDCI ET LE RHDP AFFICHENT LEUR XÉNOPHOBIE

Pour mobiliser ses troupes, Bédié s'est lancé à nouveau dans une propagande ethniste comme il l'avait déjà fait dans le passé avec l'« *ivoirité* » qui était à l'origine de la crise xénophobe en Côte d'Ivoire.

Ainsi, il a ouvertement déclaré : « *on fait venir des étrangers armés qui sont stationnés maintenant dans beaucoup de villages (…). Il faut simplement que nous soyons conscients, car le moment venu, nous agirons pour empêcher ce hold-up sur la Côte d'Ivoire. (…). Dans la commune d'Abobo les gens rentrent, on leur fait faire des papiers …. Nous avons fait venir des étrangers dans nos plantations de café, de cacao. Ensuite les gens se sont installés sur leur propre compte et aujourd'hui, ils agressent les planteurs ivoiriens et se disputent même la propriété des terres. (…). Il faut que nous réagissions pour que les ivoiriens ne soient pas étrangers chez eux, car actuellement on fait en sorte que l'Ivoirien soit étranger chez lui. Mais les ivoiriens n'accepteront jamais cela…* ».

Ce genre de propos est d'autant plus intolérable qu'ils ont été tenus alors que les morts des massacres ethnistes de Béoumi ne sont peut-être même pas encore tous enterrés !

La réponse du pouvoir en place, à ces propos nauséeux de Bédié, a été tout aussi nauséeuse, donnée par la bouche d'Adjoumani, le principale porte-parole de Ouattara au sein du Rhdp. Celui-ci a carrément tenu des propos anti-burkinabé, en disant : « *nous affirmons que l'un des neveux de Konan Bédié, marié à une femme Burkinabé est l'un des plus grands pourvoyeurs d'orpailleurs clandestins à Daoukro* ». Affirmer que le neveu de Bédié soit un trafiquant, est une chose. Mais quel but vise-t-il en précisant que celui-ci est *« marié à une femme Burkinabé* » ? Est-ce un crime ? Ensuite, Adjoumani nous informe que « *la gendarmerie* (a procédé) *à l'arrestation de 37 (…) orpailleurs clandestins* ». Et il ajoute encore : « *Nous ignorons si Mr Bédié a des parents parmi les personnes arrêtées* ». Il veut sous-entendre ainsi que Bédié pourrait ainsi avoir lui-même des parents Burkinabé, à travers son neveu. Est-ce salissant d'avoir des parents Burkinabé ? Ce sont en fait là rien d'autre que des propos xénophobes anti-burkinabé, intolérables.

Ces dirigeants politiques se font la guéguerre à travers les médias. Comment s'étonner alors que leurs partisans sur le terrain traduisent leurs paroles en actes ?

L E U R S O C I E T E

LEUR CIVISME C'EST : « *FAITES CE QUE JE DIS, PAS CE QUE JE FAIS* »

Un certain Siaka Ouattara en charge du « *Service civique* » a déclaré que « *le gouvernement* (a pour objectif d') *inculquer le civisme aux ivoiriens* ». Ce civisme est basé, comme il le dit, sur « *l'Union, la discipline et le travail* ». Et il ajoute, « *nous devons sans relâche trouver des solutions en dehors de la violence.* (…)*. On doit recourir à la justice, fondement d'une nation* ».

La violence dans cette société capitaliste c'est d'abord le fait que les travailleurs des villes et campagnes qui produisent les richesses et sans qui rien ne fonctionnerait, sont les derniers à en profiter. Leurs revenus ne leur permettent même pas de mener une vie décente. Et lorsqu'ils exigent une meilleure rémunération de leur travail, les exploiteurs et le gouvernement à leur service leur envoient les corps habillés pour les réprimer.

Les travailleurs peuvent constater que même l'exploitation qu'ils subissent s'impose à eux par la « *violence* ». S'ils refusent de travailler, cette société les condamne eux et leurs enfants à une mort certaine. Qu'est-ce donc si ce n'est de la violence ? Alors qu'à l'opposée, la classe des riches s'accapare toutes les richesses et vit dans l'oisiveté.

Leur prétendue « *justice* » n'est rien d'autre qu'un moyen d'imposer par la violence leur système économique ignoble à l'ensemble des travailleurs. « *L'État opprime et la loi triche* », dit un chant révolutionnaire. Tout travailleur qui a déjà eu affaire à son employeur devant la justice sait de quoi il en ressort.

Quant à la leçon de civisme que ce monsieur veut enseigner à la population, qu'il aille la donner à ses compères du pouvoir dont la principale préoccupation consiste à se remplir les poches sur les deniers publics et sur le dos des petites gens !

POUR KABLAN DUNCAN LA CÔTE D'VOIRE EST UN MODÈLE EN MATIÈRE DE DROITS DES TRAVAILLEURS

Kablan Duncan et sa suite se sont fait payer un voyage d'agrément à Genève, en Suisse, pour participer à une « *conférence internationale du travail* ».

Là-bas, à la tribune de L'OIT (l'Organisation Internationale du Travail), Kablan Duncan a déclaré : « *Pour sa part, la Côte d'Ivoire qui a adhéré à l'Oit depuis 1960 s'est employé à épouser les idéaux, les valeurs et les combats, dans l'optique de l'amélioration des conditions de travail et de vie de ses populations* ». Ce n'est rien d'autre qu'un propos mensonger.

La réalité est toute autre. Ce Monsieur n'ignore évidemment pas les conditions

de travail des ouvriers sur les chantiers, dans les usines, les plantations de cacao, de coton, d'hévéa et autres palmiers à huile. Pas plus qu'il n'ignore la situation des domestiques que les riches comme lui emploient, souvent des enfants, qui triment de l'aube à la nuit tombée, quelque fois sans même bénéficier d'un seul jour de repos dans la semaine.

Lui-même Kablan Duncan est un bourgeois bien établit. Il possèderait notamment une plantation de 2500 hectares de Coco. Il les aurait acquis dans les années 90, lors du grand bradage des entreprises d'État, dont celui de Sodecoco, alors qu'il occupait le poste de Premier Ministre dans le gouvernement de Bédié.

Alors, quand on connait les conditions de travail des ouvriers agricoles dans ce pays, on peut aisément deviner les réalités dans lesquelles vivent et travaillent les travailleurs que ce grand bourgeois exploite.

Mais de beaux discours, ces gens-là n'en sont pas pour autant avares, du moment que les travailleurs ne leur demandent aucun compte. C'est aussi lors de ce discours qu'il a affirmé que les dépenses « *pro-pauvres* » engagées par le gouvernement de Côte d'Ivoire pour l'année 2019 s'élèvent à 2 505 milliards ! Il aurait peut-être dû ajouter que si les travailleurs n'en voient jamais la couleur, c'est que d'autres, mieux placés, les palpent pour eux !

DÉGUERPISSEMENTS : UNE OPÉRATION LUCRATIVE POUR LES MAIRES !

Les déguerpissements des trottoirs ont pris une grande ampleur depuis le début du mois de juin dans les différentes communes d'Abidjan. C'est le cas à Koumassi, Yopougon et Abobo. C'est à croire que les différents maires se sont donné le mot pour agir ensemble.

Les raisons qu'ils avancent pour exécuter leurs sales besognes sont toujours pour soi-disant « *embellir l'environnement* », « *libérer les trottoirs et les voies d'eau* », etc. En somme ce serait pour le bien des populations.

Mais si c'était le cas, pourquoi ces populations seraient-elles en grande détresse à chaque fois qu'il y a un déguerpissement ? Un habitant d'Abobo en colère dit avoir même pensé qu'avec l'arrivée d'Ahmed Bakayoko au pouvoir à la mairie d'Abobo, il n'y aurait plus de déguerpissement dans cette commune.

Pourtant ces « *déguerpissements* » coûtent aux maires des millions de francs en immobilisation d'engins, de camions et d'employés. Ils doivent casser les étals, les dégager, nettoyer les trottoirs, etc.

Mais il s'avère qu'il s'agit là justement d'un investissement plutôt rentable pour eux et pour l'État parce qu'une fois les trottoirs dégagés, d'autres marchands ou les mêmes pourront s'y réinstaller. Mais cette fois-ci moyennant paiements de taxes,

d'une patente, d'impôts, et quelques fois même d'un loyer à devoir à la mairie ou à l'un de ses sous-traitant. Elle est là la véritable motivation des maires.

Voilà ce qui explique pourquoi tous ces hommes politiques de la bourgeoisie usent de tous les moyens pour avoir le contrôle d'une mairie, surtout quand il s'agit d'une commune de plusieurs centaines de milliers d'habitants, comme celle d'Abobo, de Koumassi ou de Yopougon. Quant au bien-être des populations, c'est évidemment le dernier de leurs soucis !

RÉVOLTANT, À L'IMAGE DE LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE !

Une dame qui venait d'accoucher ainsi que son enfant sont décédés d'une façon révoltante dans un village nommé Yaou situé pourtant seulement à trois kilomètres de la ville de Bonoua.

L'affaire a fait scandale parce que les réseaux sociaux s'en sont emparés. Même le journal gouvernemental Fraternité-Matin s'est senti obligé d'y consacrer un article. Mais de nombreuses petites gens meurent ainsi chaque jour sans que personne n'en parle !

Selon les réseaux sociaux, une ambulance flambant neuve (encore jamais utilisée), objet d'un don d'un particulier, était à disposition dans ce village. Mais ce qui a scandalisé les gens, c'est que cette ambulance n'a pas été mise à disposition de cette pauvre dame et de son enfant parce qu'elle devait, disent les réseaux sociaux, être d'abord inaugurée par les autorités politiques. Vrai ou faux, là n'est même pas le véritable problème.

Le fait est que cette dame est morte parce que trop pauvre pour effectuer un suivi normal de sa grossesse ; pour bénéficier de l'expertise d'un médecin, d'examens, d'analyses et autres échographies nécessaires pour éviter des complications lors de l'accouchement.

Le ministre de la Santé a été obligé de monter au créneau, comme ces gens-là savent le faire dans de telles circonstances. Il s'est déchargé de sa responsabilité en mettant cela sur le dos des agents de la santé qui auraient eu une « *mauvaise conduite* » et qui auraient porté atteinte au système sanitaire. Et lui, il voudrait qu'on lui donne une médaille d'honneur ou quoi ?

LE BEURRE ET L'ARGENT DU BEURRE !

Le prix du kilo de la graine de palme payé aux producteurs ne cesse de chuter depuis quelques années. Il est passé de près 64 francs en 2012 à 35 francs actuellement.

Le mécanisme de la fixation du prix auquel les producteurs doivent vendre leurs graines est évidemment calculé à l'avantage des industriels qui possèdent les huileries.

L E U R S O C I E T E

La Côte d'Ivoire est le deuxième producteur de graines de palme en Afrique et le premier exportateur d'huile de palme (500 000 tonnes par an).

Si les petits producteurs n'en tirent même pas de quoi s'assurer un revenu pour leurs besoins, la famille Billon et autres Unilever en font leur beurre !

LA PRODUCTION DE COTON, UNE MANE POUR LE CAPITALISME INTERNATIONALE

Le gouvernement se vante d'avoir dépassé le Burkina Faso dans la production de coton graine. La Côte d'Ivoire occupe cette année la troisième position en Afrique derrière le Mali et le Bénin, avec une production de 458 000 tonnes pour la campagne agricole qui vient de se terminer.

Selon le président du Conseil Coton-Anacarde, la filière coton concerne près de 103 milles producteurs. Ils sont situés au Centre et au Nord du pays.

Si le rendement moyen est à la hausse avec 1261 Kg / ha, c'est avec l'utilisation d'insecticides et autres pesticides que les travailleurs utilisent avec des moyens de protection qui laissent à désirer, quand ils existent, malgré leur grande dangerosité.

Une fois les dépenses déduites par les industriels qui financent les produits phytosanitaires et les engrais, la grande majorité des producteurs, même avec deux hectares en moyenne, en tirent à peine quinze mille francs par mois.

Mais même pour gagner cette modique somme d'argent, il faut encore qu'eux et leurs familles, enfants y compris, triment durement pour la préparation de la terre, le semis, la récolte et la collecte.

Les plus grands gagnants sont évidemment les négociants internationaux et les banques qui financent les campagnes agricoles, même s'ils ne voient même pas la couleur de ce coton. Les industriels qui égrènent le coton ne sont évidemment pas en reste ; de même que Bolloré qui a le quasi-monopole au port pour le stockage, l'évacuation des balles de coton ainsi qu'une partie du transport et de la logistique.

Comme pour toutes les productions agro-industrielles, ce sont les ouvriers, les petits paysans et leurs familles qui abattent le travail et ce sont les capitalistes de l'agro-industrie qui empochent le pactole !

LES PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT !

Le pouvoir en place se vante de financer tous les ans le pèlerinage de milliers de musulmans à la Mecque. Il finance également, le voyage de 300 pèlerins évangéliques et catholiques en Israël, tous frais payés, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte.

L E U R S O C I E T E

L'État est d'autant plus enclin à financer ce genre de chose, inutile pour la société, que l'argent ne sort pas de la poche des gouvernants. Cet argent aurait pourtant mieux servi dans le domaine de la santé et de l'enseignement public, mais les gens du gouvernement et leurs familles ne fréquentent pas ce genre d'endroit, tout comme les riches pour le compte desquels ils exécutent.

En finançant les pèlerinages, Ouattara cherche avant tout des retombées en matière de votes pour l'élection de 2020, des fois que le bourrage des urnes ne suffise pas pour assurer la victoire !

SÉCURITÉ AU TRAVAIL : ENTRE LA RÉALITÉ ET LA FICTION !

Le gouvernement prétend que « l*a Côte d'Ivoire s'est dotée d'une politique nationale et d'un programme national de sécurité et de santé au travail, sur une période de 2019-2023, en vue d'encourager un travail décent pour tous…* ». Cela fait peut-être partie des prétendues mesures « *pro-pauvres* » du gouvernement. On croit rêver !

Il ne leur reste plus qu'à expliquer aux travailleurs du bâtiment, pourquoi ils font littéralement du voltige dans les airs, souvent sans aucun moyen de sécurité ni de protection, au péril de leur vie ! Qu'ils aillent aussi le dire aux travailleurs dans les usines qu'ils ont droit à un « *travail décent* », eux dont les capitalistes de l'industrie font respirer du poison à longueur de journée en les payant avec un salaire de misère !

L'IMBÉCILITÉ EST DE CE MONDE !

Un pasteur d'une église située à Koumassi a avoué avoir commandité le meurtre d'une personne pour prendre possession de son crâne qui a été retrouvé dans son appartement.

Pour quoi faire ? Pour en faire un grigri comme certains le font en prélevant des organes génitaux ou la tête d'un albinos ? Ce sont ces croyances stupides qui poussent certains à commettre des crimes. Et on trouve souvent des gens haut-placés parmi les commanditaires !

PAROLES DE POLITICIEN AU SERVICE DE LA BOURGEOISIE !

Amadou Gon Coulibaly se croit déjà en pleine campagne électorale. Après tout, le bruit ne court-t-il pas que Ouattara pourrait lui céder sa place en 2020 ?

Alors, le voilà qui crie à qui veut l'entendre que « *tous les engagements pris* (par le gouvernement) *seront tenus en 2019* ».

En attendant, sur les chantiers, dans les usines et les plantations, les conditions de travail et le niveau de vie

des travailleurs ne cessent de se dégrader d'année en année. Des gens meurent d'exploitation, de misère et d'incurie de l'État. Quant aux capitalistes, guerre ou pas, leurs profits ne font qu'augmenter.

Les seuls endroits où la situation des travailleurs ne se dégrade pas de trop, c'est uniquement là où il y a des grèves et des luttes organisées capables d'imposer certaines revendications aux capitalistes et au gouvernement.

Alors, oui, derrières leurs « *promesses* » et autres « *engagements* », tous ces gens-là qui se succèdent au pouvoir ou qui aspirent à y parvenir travaillent pour les capitalistes. Eux-mêmes ramassent bien sûr quelques miettes au passage.

QUELLE COMÉDIE !

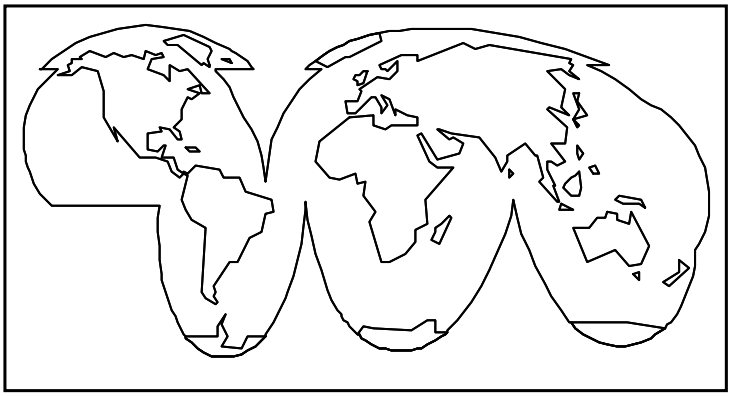
Des agents de la douane de l'aéroport ont reçu des félicitation du gouvernement pour avoir fait leur travail en arrêtant un petit capitaliste qui partait en voyage avec l'équivalent de 3 milliards de francs CFA dans ses valises.

Ces gens-là font rire, quand on sait à quel point la douane en général est une vraie passoire. La corruption y règne de haut en bas. Personne n'a encore oublié comment le Probo Koala a pu déverser dans Abidjan ses milliers de tonnes de poison après avoir passé allègrement tous les contrôles douaniers et policiers !

De plus, ces gens-là font tout un cinéma pour 3 milliards alors qu'on sait que les entreprises comme Total, BNP, Société Générale, Bolloré, Bouygues, Olam, Unilever, Cargill et consort, sortent des milliers de milliards de ce pays tous les ans en bonne et due forme, et cela depuis l'indépendance !

Dans ce cas-là, ces gens-là ne parleront jamais de pillage parce que derrière leur comédie, la réalité est que tous ceux qui se succèdent au pouvoir dans ce pays depuis l'indépendance sont avant tout au service de ces pilleurs-là ! En contrepartie, tous ces grands capitalistes qui sont leurs vrais maîtres, leur permettent de ramasser quelques graines d'arachides grillés tombés à terre. Et c'est pour pouvoir ramasser ces miettes du grand capital qu'ils se font la guerre … sur la peau des pauvres.

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS



UNISSONS-NOUS !

SOUDAN : LA RÉPRESSION MILITAIRE S'ABAT SUR LES MANIFESTANTS

Les manifestations de la population dans les grandes villes ont cessé récemment après l'intervention de l'armée. À ce sujet nous publions ci-après un article de Lutte ouvrière du 21 juin 2019.

Ce sont les Forces de soutien rapide (RSF) du général Hemetti, le numéro deux de la junte militaire soudanaise, qui ont dispersé dans la violence le 3 juin le rassemblement de manifestants qui se tenait devant le siège de l'état-major à Khartoum. Elles n'en sont pas à leur coup d'essai.

Ces nervis, qui ont commis et commettent encore aujourd'hui les pires atrocités à l'encontre de la population, meurtres, amputation, viols, corps jetés dans le Nil, ont sévi au Darfour sous le nom de « *janjawids* » avant de devenir des garde-frontières appointés par l'Union européenne pour s'opposer au passage des migrants.

Le dictateur Omar al Bachir, qui vient d'être remplacé, avait recruté ces assassins parmi les groupes arabes soudanais pour écraser la rébellion qui avait éclaté en 2003 dans la province du Darfour. Des cavaliers faisaient irruption dans les villages, violant les femmes avant de les tuer, assassinant les hommes et les enfants. Les habitations étaient brûlées et les survivants ne pouvaient que s'enfuir à travers la jungle vers les camps du Kenya ou de l'Éthiopie, mitraillés par les hélicoptères de l'armée soudanaise.

Dans ce pays où la population meurt de faim, il y a toujours eu de l'argent pour l'armée, financée par l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis et capable de mobiliser d'importants moyens contre la population. La répression au Darfour a fait des dizaines de milliers de morts et au moins un million de réfugiés. Quand d'autres provinces se sont soulevées à leur tour, dans les États du Kordofan et du Nil bleu, les janjawids rebaptisés « *Forces de soutien rapides* » ont été envoyés contre eux avec les mêmes méthodes. Ils sont aussi allés se battre au Yémen dans la coalition formée par l'Arabie saoudite, soutenant ainsi les parrains régionaux du régime d'Omar al Bachir.

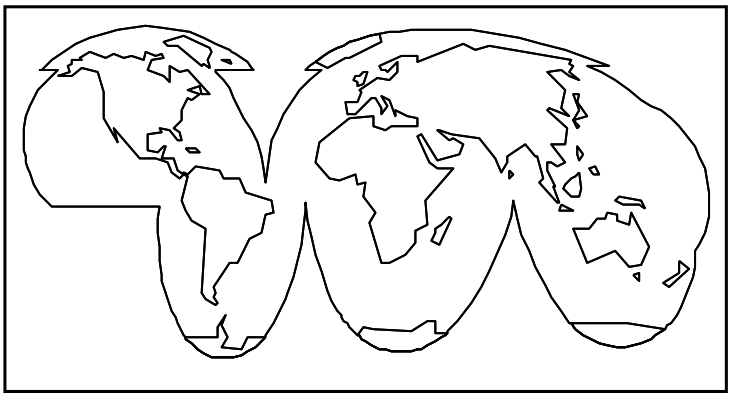
Mais c'est aussi dans la chasse aux migrants que ces milices se sont rendues tristement célèbres, et dans ce domaine elles ont bénéficié de l'appui de l'Union européenne. En 2014, celle-ci lançait le « *processus de Khartoum* », établissant un partenariat avec les pays de la région, dont le Soudan, pour arrêter les migrants originaires de la pointe de l'Afrique bien avant qu'ils n'atteignent les côtes méditerranéennes. Des réfugiés soudanais parvenus en Italie devaient aussi être renvoyés dans le pays qu'ils avaient fui.

Une somme de 160 millions d'euros fut allouée en 2016 au régime d'Omar al Bachir pour jouer les garde-frontières de l'Europe, dont la plus grande partie servit à équiper les Forces de soutien rapides qui furent redéployées sur les frontières libyennes, égyptiennes puis érythréennes. Le général Hemetti lui-même se vanta alors d'avoir arrêté des milliers de migrants. Ceux qui purent parler témoignèrent par la suite avoir été rançonnés, parfois torturés s'ils ne pouvaient payer ou donner le

téléphone d'amis pouvant le faire, et accusèrent les milices d'Hemetti de s'être elles-mêmes transformées en passeurs. Elles géraient les camps de rétention des migrants avec les mêmes méthodes, ce que ne pouvaient ignorer l'Union européenne et en particulier les ministres de l'Intérieur de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne et d'Italie.

Aujourd'hui, c'est toute la population du Soudan qui est victime de ces méthodes criminelles, auxquelles les soudards du régime se sont entraînés en les exerçant contre les habitants du Darfour et les migrants. L'impérialisme et les classes dominantes qui lui sont liées ont besoin de tels mercenaires pour maintenir leur ordre, au prix du sang.

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS



UNISSONS-NOUS !

CE QUE NOUS VOULONS

Considérant

- que l'économie et la société sont basées sur l'opposition fondamentale d'intérêts entre, d'un côté, une minorité de bourgeois qui possèdent l'essentiel des richesses de ce pays et qui contrôlent les moyens de les produire et, de l'autre côté, une majorité de prolétaires qui ne peuvent vivre que de leur travail et de rien d'autre
- que le sort réservé aux prolétaires, c'est-à-dire aux ouvriers des villes et des campagnes, aux employés, à ceux qui, faute de travail régulier, vivent de petits métiers, à ceux qui font marcher la production et les transports, est intolérable du fait des salaires trop bas et du chômage
- que la majorité pauvre de la paysannerie est également condamnée à la misère par les sociétés capitalistes qui rachètent à vil prix leur production
- que les travailleurs ne peuvent pas compter sur la bourgeoisie pour améliorer leur sort car la richesse de la poignée de riches parasites bourgeois, ivoiriens ou étrangers, vient précisément de l'exploitation des travailleurs
- que l'Etat lui-même, c'est-à-dire la direction de l'administration, la hiérarchie de l'armée et de la police, est entièrement au service des riches
- que tous les grands partis, y compris ceux qui sont dans l'opposition au gouvernement en place, n'entendent pas toucher à cet état des choses
- que seuls les ouvriers des villes et des campagnes, les chômeurs ont intérêt à une transformation profonde et radicale de la société car l'organisation actuelle de la société ne leur donne rien d'autre que la misère

les rédacteurs de ce journal estiment indispensable la création d'un parti qui représente exclusivement les intérêts politiques de la classe ouvrière et qui se fixera pour tâches :

- de regrouper tous ceux qui, au sein de la classe ouvrière, sont déterminés à agir pour défendre les intérêts quotidiens des travailleurs contre les bourgeois, des pauvres contre les riches et pour préparer la classe ouvrière au grand combat pour libérer la société de l'exploitation - préparer les travailleurs à ce que, au cours de ce combat, ils créent les organes du pouvoir démocratique des ouvriers et des paysans pauvres et à ce qu'ils conservent les armes conquises au cours de la lutte afin d'avoir les moyens de se faire respecter
- donner à la classe ouvrière la conscience de la nécessité de se servir de sa force pour reprendre à la minorité de riches industriels, de marchands et de banquiers, de hauts fonctionnaires et de politiciens corrompus toutes les richesses acquises par l'exploitation des travailleurs, afin que les ouvriers et les paysans puissent en disposer collectivement et qu'ils puissent s'en servir dans l'intérêt de tous, dans l'égalité et la fraternité, pour que chacun puisse manger à sa faim, se loger, se vêtir, se soigner correctement, et que les enfants de tous aient droit à l'éducation, à la culture, à la dignité et au respect des autres.
-favoriser l'extension de la révolution ouvrière à l'échelle internationale

La présente revue entend dans cette perspective :
- défendre et transmettre la tradition révolutionnaire de la classe ouvrière, telle qu'elle a été incarnée dans le passé par Marx, Lénine et Trotsky
- combattre l'ethnisme et le nationalisme qui divisent les travailleurs, au nom de l'internationalisme qui les unit
- contribuer, par la propagande et l'éducation, à soustraire les travailleurs à toutes les formes d'obscurantisme, à l'influence réactionnaire de toutes les religions qui prêchent toutes la patience et l'accommodement avec l'ordre établi
- œuvrer pour développer parmi les travailleurs la conscience de constituer une classe capable de libérer la société de l'exploitation.